

COMMUNIS^{TE}

Bulletin communiste, édité par des militant(e)s du Parti Communiste Français

N° 31

Mars-Avril 2017

SOUTIEN CRITIQUE CONSTRUCTIF, DYNAMIQUE A LA CANDIDATURE DE MELENCHON

Après la période de Georges Marchais, les directions successives ont inscrit leurs politiques en s'appuyant sur l'effacement du parti : gauche plurielle, collectifs anti-libéraux et renoncement à une candidature communiste en 2012. Se bercer d'illusions, autour du candidat « frondeur » Hamon ne sert qu'à perdre du temps. A gauche, le leurre des primaires a servi à retarder la nécessaire clarification du paysage politique et à empêcher la nécessaire rupture définitive avec la social-démocratie.

Aujourd'hui, des directions locales et nationales voudraient continuer dans cette voie. Tant qu'à une candidature communiste, il est évident qu'elle n'existe pas aujourd'hui. Toute candidature effective et réellement communiste dans le contexte actuel des présidentielles est une vue de l'esprit.

Dans le contexte de la politique générale « loi contre les droits des travailleurs », de politique d'austérité renforcée, l'augmentation de la pauvreté en France s'accroît. Dans le même temps, les dividendes versés aux actionnaires explosent, la classe ouvrière et l'ensemble des couches populaires ont besoin d'un candidat qui soit capable d'exprimer à une échelle de masse le refus absolu des politiques ultra-libérales, qui fait le lit du fascisme.

MELENCHON est ce candidat-là.

C'est pourquoi, sans cautionner « les piques » contre-productifs de Jean-Luc Mélenchon contre les partis, nous appelons au soutien critique, dynamique et constructif à sa candidature.

En faisant ce choix, nous nous appuyons sur une réalité : Mélenchon est passé de la « République européenne » au Non à l'euro-constitution, à l'autocritique sur son **Oui** à Maastricht, puis à « l'Europe, on la change ou on la quitte ! ».

Le PCF/PGE est à droite de Mélenchon sur deux sujets stratégiques : l'indépendance nationale et la sortie de l'U.E.

Tous les signaux envoyés par la direction du PCF/PGE depuis 2005 montrent qu'elle est devenue l'une des formations politiques les plus attachées à l'U.E et à l'Euro. L'U.E-OTAN a été conçue pour détruire les acquis sociaux, menacer la paix derrière l'impérialisme U.S et écraser les souverainetés nationales.

La souveraineté des peuples ne se négocie pas et la sortie unilatérale de l'U.E-OTAN est la condition incontournable du changement progressiste en France.

C'est pourquoi, nous appelons les communistes, non pas à durcir les différences sur ce qui n'est jamais une élection bourgeoise, mais à privilégier le rassemblement d'actions des communistes en toute indépendance et non pas d'un tête-à-tête entre les appareils euro-socialo et PCF/PGE.

L'heure est à la construction d'un large front populaire de résistance sociale et antifasciste. C'est la tâche des communistes. Cela implique aussi, sur le terrain électoral, de donner à ce front une visibilité forte brisant le bipartisme mortifère et faisant apparaître une alternative crédible autre que les politiques d'austérités. C'est cela que permet la candidature Mélenchon.

C'est le candidat capable de briser la domination du libéralisme sur la « gauche » en donnant le coup de grâce au PS en déliquescence, et ce faisant, d'ouvrir un espace politique à une alternative anticapitaliste.

Collectif Communistes 17

Lettre ouverte aux adhérents cotisants et aux adhérents non cotisants du PCF

Cher(es) camarades,

Nous sommes à quelques semaines du 1^{er} tour des élections présidentielles et il m'a semblé indispensable, de m'adresser à tous les communistes. En effet, l'enjeu politique, c'est l'avenir d'une vraie gauche dans notre pays. Aucun d'entre nous ne peut y rester indifférent, ou demeurer simple spectateur.

La situation politique, nous la connaissons tous : le PS à fait son casting pour choisir son plus beau candidat. Pour la gauche ! nous disent-ils, comme si la gauche se réduisait au seul PS et à ses amis choisis par les Valls et consorts.

La droite a choisi son candidat : c'est Fillon ! (!!!)

L'extrême Gauche, comme à son habitude va avoir le soutien inconditionnel de la droite et du PS pour lui permettre de présenter un candidat.

Premier objectif : pour ces candidatures LO ou NPA, c'est l'éclatement, l'éparpillement des voix de Gauche, afin d'éviter un bon résultat des forces anticapitalistes.

Deuxième objectif : emmener les électeurs dans une impasse afin de tuer encore un peu plus l'espoir de vraies perspectives, bref, faire totalement le jeu du système capitaliste, comme toujours.

En effet, comment, bien aidés par les médias dominants, peut-on déclarer à longueur d'antenne "élections pièges à con" et présenter ensuite des candidats ? Sans doute y-a-t-il là quelque chose qui m'échappe ?

J'invite nos amis de l'extrême Gauche à regarder les choses en face : les salariés, les retraités, les victimes du système capitaliste, n'ont pas besoin de témoins. Les réalités, ils les vivent au quotidien ! Alors, vos candidatures pour témoigner comme vous le dites, ne servent à rien. Rejoignez plutôt les Insoumis.

Et puis pour nous, les adhérents cotisants ou non du PCF, nos dirigeants ont organisé sous la pression une consultation interne pour les élections présidentielles, avec deux options que vous connaissez :

54% des adhérents cotisants ont décidé de soutenir la candidature de Jean-Luc Mélenchon tout en gardant l'autonomie d'action politique du PCF et ce, malgré la campagne hargneuse et scandaleuse de beaucoup de dirigeants du PCF contre Jean-Luc Mélenchon.

Et ils continuent de plus belle malgré ce résultat ! Les mêmes militent aujourd'hui pour la candidature de Hamon ! Et qui encore, demain ? Faut-il les laisser faire ?

Si les règles de fonctionnement démocratiques du PCF d'aujourd'hui ne leurs plaisent pas, qu'ils s'en aillent tous, nous ne les retiendrons pas.

Mais vous les connaissez tous, vous savez, ce sont ceux-là mêmes qui confondent la lutte des places avec la lutte des classes.

Occupons-nous plutôt des 46% de camarades sincères qui ont fait le choix d'une candidature issue du PCF. Tous, nous connaissons nos règles démocratiques. Elles sont très claires à ce propos. La démocratie s'est exprimée !

Si 54% de communistes ont choisi de soutenir la candidature de Jean-Luc Mélenchon, il est clair que 100% des communistes devraient aujourd'hui s'engager dans la campagne électorale pour soutenir cette candidature.

J'en suis sûr ! Beaucoup de communistes sont opposés au mythe de l'homme providentiel, mais nous pouvons considérer cependant que seul ce candidat présente une crédibilité suffisante, une vraie opportunité pour garantir le changement radical dans tous les domaines, politique, économique, écologique et social dont le pays a tant besoin.

Rempart contre les haines recuites de l'extrême droite et les vieilles lunes de la droite traditionnelle, la candidature de JLM est la seule à pouvoir cristalliser le mécontentement, la colère de l'immense majorité des Français contre le social libéralisme qui les a trahis.

C'est surtout une candidature d'espoir pour engager toute la nation dans la construction d'un monde meilleur, au service de l'humain d'abord, pour que tous, jeunes et moins jeunes, hommes et femmes de toutes couleurs, de toutes origines partagent en paix un avenir commun.

Alors je vous le demande, cher(e)s camarades, allons y franchement, gommons les inquiétudes, faisons confiance en toute autonomie à ce mouvement citoyen (les Insoumis) qui porte en lui des valeurs que nous défendons depuis des lustres.

Les insoumis sont un mouvement citoyen, pas un parti politique. Soutenir la candidature de JLM ne veut pas dire adhérer à un autre parti !

Daniel Vince, Adhérent cotisant du PCF

Élu Communiste

MELENCHON

LA VOIX DE LA RESISTANCE ET DE L'ALTERNATIVE POPULAIRE

Les dernières réunions des conseils nationaux du parti ont démontré les difficultés considérables dans lesquelles débattent les communistes alors que les campagnes des présidentielles et législatives sont commencées.

Le renoncement à une candidature communiste en 2012 continue d'affaiblir notre visibilité nationale et continue d'handicaper notre lisibilité. En 2012, nous avons opté pour une candidature communiste, nous nous sommes ralliés au vote majoritaire du parti orienté par sa direction. Ce qui nous a valu d'être traités de ringards, d'orthodoxes par les mêmes qui aujourd'hui ont appelé à une candidature communiste retirable au profit d'une candidature PS. Il suffit de se reporter aux déclarations du secrétaire fédéral du 17 issu du PS et les votes de la fédération 17 à 78% du 5 novembre 2016.

Depuis 2012, les communistes dans leurs discussions n'arrêtent pas de s'interroger sur le manque de lisibilité de leur orientation politique due à une direction nationale qui ne sait pas où elle va. De ce constat, les communistes de base contrairement à leur direction ont choisi de soutenir Mélenchon à 53,5%. Certains membres de la direction nationale comme quelques secrétaires fédéraux sont persuadés que l'alliance PS/PCF permettrait de sauver les sièges de députés communistes.

Beaucoup de communistes sont divisés, désorientés parce que nous avons une direction nationale qui ne dirige plus et qui ne pense qu'aux places. Dans les conditions actuelles et malgré les insuffisances de « la France insoumise » la candidature de Jean-Luc Mélenchon est un point d'appui appréciable pour élargir l'espace politique indispensable au mouvement social.

Cela ne signifie en rien que nous, militants communistes 100% anti-UE, nous entendons

nous rallier à ou nous dissoudre dans un quelconque mouvement.

Issus du PCF, nous savons ce que nous devons au parti et à son histoire, et nous ne souhaitons en rien accélérer la disparition du PCF en soutenant Jean-Luc Mélenchon.

Le parti n'a-t-il pas soutenu Mélenchon en 2012 ? Au contraire, nous devons nous emparer de cette candidature pour intéresser les ouvriers, les employés qui se détournent des élections ou qui lorgnent du côté du FN.

S'opposer à une direction sociale-démocrate, fut-elle celle du PCF, au moyen du soutien au front d'abord anti-PS que constitue la candidature de Jean-Luc Mélenchon, ce n'est pas être anti-communiste.

Pour nous, la construction du front populaire antimonopoliste et antifasciste nécessite plus que jamais l'intervention des communistes jusque et y compris la reconstruction du parti.

La rupture avec le capital et ses alliés (PS) est la question posée.

Le soutien à la candidature de Jean-Luc Mélenchon pour la présidentielle peut aider à la résoudre.

Jean-Louis ROLLAND

Reconstruction du Parti Communiste français

La construction du parti passe par le dégagement des directions opportunistes qui ne pensent qu'à leurs intérêts.



* *Mot nouveau qui leur est destiné*

Robert Hue après avoir voulu liquider le Parti Communiste a soutenu Hollande, maintenant il soutient Macron.

Marie-George Buffet, en continuant dans cette voie, a soutenu Mélenchon, elle continue à le soutenir, elle est constante.

Pierre Laurent soutenait Montebourg en 2016, il soutient Mélenchon mais lorgne sur Hamon et rêve d'une gauche rassemblée avec le PS qui n'est plus socialiste, donc plus de gauche.

Jean-Claude Gayssot dirigeant et fer de lance de la mutation, ministre des transports du gouvernement Jospin, a privatisé plus que la droite et a mené la guerre impérialiste en Afghanistan et en Yougoslavie avec les autres ministres communistes de l'époque. Pour les primaires du PS, Gayssot a appelé à voter Valls. Remontant plus loin, Fiterman, le prédécesseur de Gayssot au ministère des transports à l'époque de Mitterrand et après avoir trahi son parti, il finit oublié et sans honneur à la direction du PS.

Braouzec, communiste unitaire, rénovateur et liquidateur, soutient Macron. La liste pourrait être longue.

Dans le 17, c'est le secrétaire fédéral du PCF, issu du PS, qui dit sa préférence à Hamon et son compère, après un passage au PCF, retourne à ses origines le PS, qui le désigne pour porter le brassard des écologistes dans le cadre de l'accord Hamon/Jadot.

Place, quand tu nous tiens !

Avant, on les traitait de sociaux-traîtres, mais c'était avant.

TATOUDI